Pascal BAUGET Bordeaux

## Messieurs,

Intéressé par la vie de ma région, j'ai pris connaissance du débat sur le projet de contournement autoroutier de Bordeaux.

Bien que non-spécialiste des transports, je suis usager régulier des routes du Sud-ouest où je déplore l'omniprésence des camions de toutes sortes, dont bien peu sont vraiment utiles à la desserte locale. Je suis également amoureux de l'Aquitaine en raison notamment de l'existence d'une nature encore un peu préservée (pour combien de temps ?).

Aujourd'hui, au motif de résoudre des problèmes d'engorgement de la rocade bordelaise, on nous propose une solution qui ressemble beaucoup à une fuite en avant. On prétend guérir le mal avec des remèdes qui ont déjà montré leurs limites : Création de nouvelles routes, bientôt insuffisantes, qu'il faudra renforcer par encore d'autres nouvelles routes, etc.. Ce faisant, on atténue momentanément les symptômes, mais on ne s'attaque surtout pas aux racines du mal.

En tout cas, vu le coût pharamineux du projet, et les dégâts qu'il va occasionner à la nature et au cadre de vie de certains, la potion est amère.

Mais elle est tout aussi inutile qu'amère, elle ne guérira rien. Elle ne fait que repousser le problème.

Où ouvrira-t-on les nouvelles routes quand il ne restera plus un pouce carré de nature libre ?

Il me semble que nos ingénieurs et nos dirigeants politiques manquent singulièrement de lucidité, d'imagination et de courage en s'obstinant à proposer de telles solutions.

Plutôt que de chercher à faciliter la circulation de toujours plus de camions, pourquoi ne réfléchissent-ils pas au moyen d'en limiter le nombre ?

Les mesures à prendre sont tellement évidentes que j'ai presque honte de les énumérer à leur place :

1. Faire baisser le flux de camions par des mesures autoritaires (taxes) 2. Réorienter les dépenses publiques vers l'amélioration du réseau ferré et le ferroutage. 3. Améliorer la desserte de la CUB par les transports en commun.

Mais, sans doute suis-je trop candide et y a-t-il des intérêts supérieurs qui veulent que l'on s'oriente toujours vers des travaux routiers pharaoniques plutôt que vers les solutions les plus durables.

Le rapport que vous rendrez au Ministre me dira si je suis naïf.

Merci de m'avoir lu.